Histoire de peau-d'âne.

Numéro d'inventaire : 1980.00025.49
Type de document : image imprimée
Éditeur : Didion (P.) et Delhalt (successeur) (Metz)
Imprimeur : Didion (P.) et Delhalt (successeur)
Période de création : 4e quart 19e siècle
Date de création : 1880 (vers)
Description : Planche de 16 images (70x52) en couleurs, légendées.
Mesures : hauteur : 377 mm ; largeur : 270 mm
Mots-clés : Images de Metz
Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse
Filière : aucune
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 1
Mention d'illustration
ill. en coul.

HISTOIRE DE PEAU-D'ANE. 122

Il était une fois un roi et une reine qui avaient pour enfant une fille douée de beaucoup de grâces et d'une grande beauté.

Ils avaient aussi un âne doué d'un don, celui de rendre de l'or au lieu de fumier; ce qui les faisait posses-seurs d'un grand trésor.

Au milieu de tant de bonheur, la reine fut tout à coup attaquée d'une âpre maladie et en mourut.

A quelque temps de là, le roi dit à sa fille qu'il était résolu de l'épouser; la jeune princesse conjura son père de ne pas commettre un tel crime.

La princesse alla trouver la fée des Lilas, sa marraine; à cet effet elle partit dans un cabriolet attelé d'un mouton qui connaissait tous les chemins.

Ma chère enfant, lui dit la fée, pour dégoûter votre père de son projet, demandez-lui la peau de son âne enchanté.

La princesse en fit la demande; le roi, fort étonné de cette fantaisie, ne balança pas, et la pauvre bête fut sacrifiée.

Lorsque l'on vint apporter la peau à la princesse, la fée lui dit: Enveloppez-vous de cette peau et sortez de ce palais.

La princesse embrassa sa marraine et partit bien loin; à l'entrée d'une ville, une fermière lui proposa d'entrer chez elle comme servante.

On la mit dans un coin de la cuisine, où elle fut dès les premiers jours en butte aux plaisanteries grossières de la valetaille.

Les fêtes et les dimanches, pour se désennuyer, Peau-d'âne mettait ses belles robes, des fleurs et des diamants dans ses cheveux.

Un jour que Peau-d'âne avait mis sa robe couleur du soleil, elle est aperçue par le fils du roi qui la trouve si belle qu'il en devint amoureux.

Le fils du roi demanda à sa mère un gâteau fait par Peau-d'Ane; en découpant ce gâteau, il y trouva une bague.

Le roi fit annoncer au son des trompettes que celle à qui irait une certaine bague, épouserait l'héritier du trône.

Lorsque Peau-d'âne eut mis la bague, la fée des Lilas apparut, et raconta au roi et à la reine l'histoire de la princesse.

Après ce touchant récit, le roi et la reine consentirent au mariage du prince avec Peau-d'âne, lequel eut lieu en grande pompe.

Imagerie de P. DIDION, à Metz, DELHALT Successeur *Déposé.*